

Votre Excellence Monsieur le Ministre des Affaires étrangères,  
distingués invités,

Le 22 octobre dernier, à Montréal, j'avais le plaisir et l'honneur d'être accueilli par l'Association canadienne libanaise-syrienne du Québec, qui célébrait alors son 75<sup>e</sup> anniversaire. Cette occasion marquait la richesse et le caractère unique des liens qui unissent le Canada et le Liban, et je l'avais saisie pour rendre publique la décision du gouvernement du Canada de rouvrir son ambassade à Beyrouth dès le début de la nouvelle année.

Aujourd'hui, je suis à la fois fier et heureux de me trouver parmi vous, ici à Beyrouth, pour concrétiser cette promesse. Les circonstances avaient forcé la suspension des activités de notre ambassade en 1985, durant l'une des périodes les plus sombres de la guerre. Mais il va sans dire que les liens qui unissent nos deux pays étaient trop importants pour que cette situation continue. Permettez-moi donc aujourd'hui de rendre hommage à M<sup>lle</sup> Salwa Assily, ainsi qu'aux autres membres du personnel local, pour la loyauté et le dévouement exceptionnels avec lesquels ils se sont acquittés de leurs fonctions depuis l'hôtel Mayflower.

Un vent nouveau souffle désormais sur le Liban. L'impressionnant effort de reconstruction entrepris par les Libanais et leur gouvernement en est la manifestation la plus spectaculaire. Pour ces raisons, et bien d'autres encore, le Canada se devait de revenir au Liban. La leçon que nous apprend l'histoire de nos relations, en effet, c'est que rien ne saurait remplacer l'importance de l'interaction humaine.

Les rapports tout à fait privilégiés qu'entretiennent le Canada et le Liban remontent à l'arrivée au Canada d'immigrants libanais au tournant du siècle. Ces rapports se sont multipliés depuis. Durant la tourmente de la guerre, le Canada a ouvert ses portes à des dizaines de milliers de réfugiés libanais. Ces nouveaux Canadiens ont enrichi tous les aspects de notre vie — que ce soit en politique, dans les affaires ou dans le domaine des arts.

En cette journée historique, je suis très heureux d'être accompagné ici du sénateur Pierre de Bané et de M. Mac Harb, le secrétaire parlementaire du ministre du Commerce international, tous deux d'origine libanaise.

Et, même s'il n'est pas libanais, notre collègue, le sénateur Marcel Prud'homme, a joué un rôle de premier plan durant de nombreuses années en faisant la promotion des relations du Canada avec le monde arabe.

Des Libanais qui se sont installés au Canada, quelque 150 000, soit près de 60 p. 100, ont élu domicile au Québec, y compris dans ma propre circonscription; c'est donc en connaissance de cause que je salue leurs réalisations.